

UN VERGER, UN VIGNOBLE, le rêve à la retraite

Photographies : Philippe Champoux (819.377.8440) et verger BELPOM

Par un bel après-midi ensoleillé, je été invité à visiter le verger et le vignoble BELPOM de monsieur Roger Renaud et de madame Thérèse Bettez. Située à Ste-Gertrude, la ferme donne sur la rivière Bécancour et vante un joli paysage de campagne à l'odeur de fruits et de fleurs sauvages. Les propriétaires à la retraite m'ont reçu avec le sourire et avec toute la fierté de leur accomplissement. C'est alors que ma découverte et mon apprentissage sur le labeur et le désir d'accomplir ses rêves a débuté.

Leur histoire :

Après avoir œuvré une trentaine d'années pour la société Sears Canada Inc à titre de directeur général pour la province du Québec et les Maritimes dans le domaine du catalogue, monsieur Renaud se voit offrir une préretraite alléchante à 59 ans. « Enfin, se dit-il, je vais faire tous les loisirs que j'aime et profiter un peu plus de la vie. » À ce moment, il a beaucoup de temps libre et madame Bettez est toujours sur le marché du travail. Il profite donc de ces temps libres tant attendus pour pratiquer les sports et les loisirs qui lui plaisent. Par contre, après un certain moment il commence à trouver le temps long et désire occuper son temps dans un travail, un objectif, un but... C'est en 1998 qu'il en arrive à choisir d'accomplir un rêve qui germe en lui depuis quelques temps: tenir un verger. Madame Bettez, le suit dans l'aventure et de son côté décide de tenir un vignoble

Le projet n'était pas de petite envergure!!! Le projet nécessitait beaucoup de préparation et d'étude sur

les lois agricoles ainsi que sur l'art de la pomiculture et de la viticulture. Tout se déroule dans l'ordre et ils arrivent à planter, un peu plus tard dans l'année, 1800 pommiers. Les variétés choisies se composent de Belmac, McIntosh, Cortland, Délicieuse jaune, Spartan et autres. En l'an 2000, madame Bettez plante 200 vignes de Seyval, 100 de Maréchal et 100 de Ste-Croix.

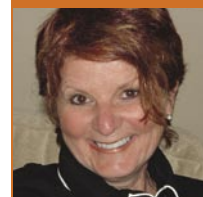
Suite à la plantation, ils ont dû faire l'achat d'un tracteur, d'un pulvérisateur, d'un tracteur tondeuse etc. Ils ont dû aussi ériger une clôture tout autour du verger afin de protéger les pommiers et les vignes des chevreuils qui sont très nombreux dans la région.

Quatre ans plus tard, en 2002, après tout ce travail, les pomiculteurs eurent une très bonne récolte, abondante et au-delà de leurs espérances. Aussi, à cette époque, 400 vignes Swanson sont ajoutées au vignoble. Toutes les vignes sont très rigoureuses et produisent du raisin en abondance. Par contre, les pommiers sont plus fragiles. C'est à l'hiver de 2002/2003/2004 que 2/3 du verger est endommagé par les

grands froids. Malgré leur déception, Roger et Thérèse essaient une nouvelle variété de pommiers. Les pommiers tronqués sont plus productifs que végétatifs, ainsi plus rigoureux. Ils sont plantés très près l'un de l'autre et doivent être retenus par des tuteurs car ils poussent en hauteur.

Les hauts et les bas... et les hauts :

En écoutant leur histoire je ne pouvais m'empêcher de réaliser comment la vie est cyclique d'une façon surprenante, et ce pour tous. Que l'on soit sur le marché du travail, en congé ou à la retraite, les rêves et les projets que nous mettons en exécution subissent des hauts et des bas. On ne peut y échapper! Toujours en écoutant leur belle aventure, j'ai eu la preuve que c'est à l'aide de la persévérance et de la façon de faire face aux obstacles que la vie est plus belle et plus remplie. Mais encore, tous ces résultats viennent avec l'effort, le travail bien fait et la foi. Quel bel exemple avais-je devant moi en ce magnifique après-midi.



J'ai rêvé d'un lac...

"Très souvent au cours de notre existence nous voyons nos rêves déçus et nos désirs inassouvis mais, il faut continuer à rêver sinon notre âme meurt" - Paulo Coelho auteur brésilien.

Au siècle dernier et selon la légende, le lac Rose devait son nom à une douce teinte de rosée dont se couvrait le lac au coucher du soleil. Un siècle plus tard, cette même couleur se dessine lorsque le soleil disparaît. Il y a quelques années, par un concours de circonstances, j'ai eu ma première rencontre avec ce lac, situé à Sainte-Marie-de-Blandford et je fus conquise comme un coup de foudre mais à la différence qu'il a perduré contre vents et marées et c'est la raison pour laquelle je m'y suis installée à différentes saisons avec autant de ravissement.

À la retraite, nous avons pour la plupart d'entre-nous, un rêve, un projet à réaliser ou un désir à combler. Pour ma part, le lac correspond à mes attentes et m'apporte une paix et un bien-être inestimables. Je songe donc à ce havre de paix lorsque je serai prête à diminuer le tourbillon de ma vie actuelle et cette quiétude m'inspirera sans doute à entreprendre un projet d'écriture. Pour d'autres personnes, différentes avenues se profilent lorsqu'elles sont près de la retraite. Que ce soit pour suivre des études, apprendre à jouer d'un instrument de musique, suivre des cours de peinture, s'installer à la campagne ou acquérir un gîte du passant, il n'y a pas de limite lorsque la santé nous est donnée, car de tous les biens sur cette terre, c'est définitivement le plus précieux.

À l'âge de 81 ans, mon père a vu sa vie basculer au printemps dernier par une maladie qui aurait pu lui être fatale. Homme courageux, dont les activités n'avaient pas de secret depuis sa retraite, il n'a pas abandonné le combat et à ma plus grande joie et à la sienne bien sûr, il s'est remis depuis peu à pratiquer son sport préféré : le vélo, à faire des marches, à lire et à reprendre son bénévolat au centre hospitalier.

Lorsque je parle de retraite active je donne souvent l'exemple de cette femme qui a entrepris des études universitaires à plus de 70 ans et qui aspire à la maîtrise de sa discipline académique. Son rêve était d'étudier car lorsqu'elle était jeune fille, les études avancées pour les femmes étaient malheureusement considérées marginales puisque ce n'était pas le rôle auquel elles étaient dédiées et très peu d'entre-elles pouvaient y accéder. Elle s'est donc mariée, a fondé une famille mais le rêve était toujours présent, là, au fil des ans et après avoir vu ses enfants quitter le nid familial à l'âge adulte, elle a réalisé son objectif personnel d'entreprendre des études avec persévérance et courage.

Il n'est jamais trop tard pour s'accomplir et profiter de la vie. Elle est unique et nous est donnée qu'une seule fois. Il suffit d'y croire intensément en y ajoutant un soupçon de fantaisie. ●



RECETTE DÉLICIEUSE

gracieuseté du Verger BELPOM
Gâteau renversé aux pommes et au miel

- 100 g. (1/2 tasse) tasse de beurre
- 200 g. (1 tasse) de sucre
- 2 oeufs
- 75 ml (1/3 tasse) de lait
- 200 gr. (1 1/2 tasse de farine) à pâtisserie
- 5 ml. (1 c. thé poudre) à pâte
- vanille au goût
- 100 g. (1/2 tasse) de beurre
- 150 g. (2/3 tasse) de miel
- 6 pommes
- jus d'un citron

1. Mettez le beurre en crème et incorporez le sucre.
2. Incorporez les oeufs et le lait en deux fois.
3. Bien mélanger chaque fois.
4. Incorporez la farine et la poudre à pâte préalablement tamisées et la vanille. Ne travaillez pas trop la pâte.
5. Versez sur les fruits préparés de la façon suivante : faire fondre le beurre dans un moule rond de 23 cm (9 po.) de diamètre. Recouvrez uniformément avec le miel et disposez sur le tout des tranches de pommes légèrement mouillées de jus de citron.
6. Cuire dans un four à 350°C pendant 40 à 45 minutes.
7. Sortez du four, décollez les bords avec une spatule, retournez le gâteau sur un plat. Laissez reposer quelques minutes et retirez du moule avec précaution